

## Rédaction Thème A: Les petits bonheurs

Quand j'avais 17 ans, Pâques était un dimanche à la mi-avril. Une brise joueuse dansait dancé parmi les branches des pommiers dans l'air frais de printemps. La campagne était calme mais les passereaux chantaient dans le ciel du sud de la France. Ce matin-là, ma petite soeur, Lou, est montée dans les escaliers de ma chambre et s'est glissée dans mon lit. Elle m'a dit que la cloche de Pâques était venue et avait déposé du chocolat dans le jardin. Elle m'a aussi dit que je devais porter une jolie robe pour le repas de midi. Elle portait déjà sa robe bleu clair avec des tresses qu'elle avait faites elle-même. Avec l'aide de Lou, j'ai choisi ma robe jaune et nous sommes descendus rejoindre la famille.

Après un repas simple entre juste notre famille, les enfants sont allés au verger de pommiers pour nous asseoir sous un jeune chêne. Nous avons pris une vieille nappe à poser sur l'herbe, le jeu de sept familles, et deux livres. Pendant qu'Emma et moi avons mis la nappe, Camille a grimpé le chêne et Simon et Lou ont ramassé des jolies fleurs sauvages. Je me suis allongée et j'ai placé ma tête sur la nappe en sentant la fraîcheur de l'herbe. À l'ombre, un gilet léger suffirait, mais au soleil, la chaleur de ses rayons nous ont chatouillés. Nous avons rougi dans l'étreinte chaleureuse du soleil.

Depuis que je suis entré dans la famille Le Franc, j'avais passé le plupart de mon temps avec mes petits frères et sœurs, Lou et Simon. Emma étudiait constamment pour son bac et Camille pour son Brevet alors je passais mes journées à fabriquer des maisons de fées, à construire des cabanes en draps, et à chercher des fleurs sauvages pour faire un herbier. Après quelques matchs du jeu de sept familles, Lou m'a demandé si je pouvais lui lire. Elle a créé un « club de lecture » quand j'ai emménagé pour elle de m'*aider* à lire. Comme elle n'avait que cinq

ans, Lou ne savait jamais si je prononçais mal un mot alors quand nous étions tous les deux confus, nous inventions nos propres fins. Aujourd'hui, nous avons choisi de commencer un nouveau livre, celui que j'avais récemment acheté à la librairie derrière l'église : Le petit prince.

Au chapitre VI, Lou s'était endormi à côté de moi. Simon avait déjà parti et Emma et Camille ont repris leurs devoirs nous laissant dans le verger. Le soleil s'était levé dans le ciel et nous n'étions plus à l'ombre du chêne. J'ai fermé le livre et je me suis aussi allongé sur la nappe. L'herbe fraîche ne se sentait plus à travers la nappe chauffée au soleil. J'ai fermé les yeux et apprécié la sensation du soleil sur mes joues. Pas quelques instants plus tard, je suis tombé dans un rêve. Quand je me suis réveillé quelques heures plus tard, Lou n'était plus à côté de moi et le soleil s'était encore déplacé, plus profondément dans le ciel occidental. Au loin, je l'entends m'appeler. Je me lève et regarde vers la maison où résonne la petite voix. Elle a traversé le verger jusqu'à moi et m'a aidé à ramasser les livres, les cartes et les bonbons et a plié la nappe. Ensemble, nous sommes rentrées à la maison en se tenant la main.

Le confinement avait commencé il y a un mois, mais le temps avait passé rapidement. Nous étions huit au total et tout le monde, sauf mon père, avait été coincé sur la propriété, confiné par la clôture qui surmontait le jardin et le verger. C'était difficile de voir que les mêmes personnes chaque jours, mais nous avons essayé de nous rester occupés. Comme les jours devenaient répétitifs et que le temps semblait ralentir, il était difficile de trouver une raison de rester en France. Je n'ai pas pu aller à l'école, voir mes amis et faire l'expérience de la culture française. Après Pâques, les petits bonheurs comptaient beaucoup plus pour moi et j'ai commencé à voir la valeur de ralentir et de simplement apprécier avec qui je suis. J'ai eu la chance d'avoir une famille d'accueil qui m'a fait sentir comme une partie de la famille. Même si

je n'ai pas vécu longtemps avec eux, ils ont fait une énorme impression sur ma vie et la personne que je suis devenu.

Rien de particulièrement intéressant n'est arrivé ce jour-là, mais je ne me souviens pas d'un jour où j'étais plus heureux. Ce jour est ma paix. Quand la pression du monde est trop forte, je pense à Pâques 2020 dans les campagnes françaises. Je me souviens de l'odeur des fleurs sauvages et de la chaleur du soleil sur mon visage. Mon année d'échange a été la meilleure de ma vie. Les gens que j'ai rencontrés ont changé ma vie pour le mieux. Depuis ce jour-là, chaque examen, inscription d'université, note, ou problème auxquels je fais face sont compartimentés. Le plus important est que je réussisse dans mon rôle de sœur aînée, d'amie ou même d'étudiante. Je ne m'inquiète plus de mon avenir et de ce qui m'arrivera après l'université. J'essaie de me concentrer sur le présent et le bonheur que je peux porter aujourd'hui. Parfois, la vie ne va pas comme je l'espérais, mais en s'accrochant aux petits plaisirs, le monde continuera à tourner.